

L'épithèse vocalique en picard et en français

Le picard évoque, pour toute personne qui a étudié l'histoire de la langue française, une langue gallo-romane, proche parente du français, qui était florissante dans la littérature médiévale et qui aurait pu devenir la langue de toute la France si la cour s'était établie à Lille ou à Amiens plutôt qu'à Paris. Cependant, peu de linguistes sont conscients du fait que cette langue continue d'exister et qu'elle ne s'est pas fusionnée avec le français de la région pour former une variété de français régional.

Au cours de notre travail de terrain dans le Vimeu, réalisé entre 1996 et 1998, nous avons recueilli de nombreuses entrevues en picard et en français. Ces données nous ont permis d'identifier plusieurs traits lexicaux, phonologiques et grammaticaux qui distinguent les deux variétés. Ainsi, par exemple, alors que le français utilise le pronom neutre *ce/ça* avec tous les types de prédicats, le picard du Vimeu distingue deux pronoms, *a* et *ch'*. Le premier est utilisé avec des prédicats adjectivaux et verbaux, alors que le second s'emploie avec les prédicats nominaux. Cet emploi est illustré dans les exemples en (1)

- (1) a. *Ch'est l'progrès, o, min camarade!* (Lette 14/1/39)
'c'est le progrès, ça, mon camarade'
b. *A n'est mie vrai* (Lette 14/1/39)
'ce n'est pas vrai'
c. *A n' peut mie être autremint!* (Lette 3/12/38)
'ça ne peut pas être autrement'

Dans cette communication, nous explorons plus en détail un trait phonologique particulier: l'épithèse vocalique. La prononciation d'un schwa final, dans des mots comme *arbre* et *bonjour*, constitue de l'avis de Fónagy (1988:239), une tendance récente en français hexagonal. Les études de Fagyal (1998), Carton (1999), Candea (2002) et (Hansen & Hansen (2003) révèlent que ce phénomène connaît une croissance importante et qu'il est associé à la position finale d'un groupe intonatif, surtout si ce groupe n'est pas en finale absolue dans le discours.

Une analyse préliminaire de nos entrevues démontre que l'épithèse en fin de groupe intonatif caractérise aussi le français du Vimeu, comme le démontrent les exemples ci-dessous. De plus, comme on peut le voir dans les exemples en (3), on constate que la fonction du schwa final n'est pas (seulement) de favoriser la prononciation d'un groupe de consonnes final.

- (2) a. *Mais i faisait chaud dans l'âtre* [atrə]. (LD)
b. *y a avait tout, des troupes* [trupə]... *des monuments incroyables* [ɛkrwajablə]. (PB)
(3) a. *Et puis... L'article en picard* [pikarə]. (PB)
b. *Alors là c'est à Albert* [alberə]. (PB)

L'étude de l'épithèse vocalique en picard du Vimeu d'Auger (2000) révèle un comportement très différent de ce que l'on connaît en français. Dans les données écrites qu'elle analyse, Auger constate que l'insertion d'un [e], la voyelle par défaut de cette variété, n'affecte que les mots qui se terminent par un groupe consonantique et qu'elle est beaucoup plus fréquente à l'intérieur des groupes intonatifs qu'en fin de groupe. En fait, elle rapporte que l'épithèse est interdite en fin

d'énoncé et exceptionnelle en fin de groupe intonatif. Les exemples (3) et (4) illustrent l'épithèse en picard et la variation qui caractérise son utilisation.

- (4) a. *Chés bêtes il arriv't* [arivt] *din l'orde éd leus dossards* (JLV Course à beudets)
 'les animaux arrivent dans l'ordre de leur dossard'
 b. *il arriv'té* [arivte] *dins l'monne* (Lette 1361-1417)
 'ils arrivent dans le monde'
 = 'ils naissent'
- (5) a. *Et pi, i perle* [perl] *poé mal* (Lette 223-274)
 'et puis, il parle pas mal'
 b. *noz ami i n'in pérlé* [perle] *point du tout* (Lette 377-428)
 'notre ami n'en parle pas du tout'

L'objectif de cette communication est d'approfondir l'étude de l'épithèse vocalique en français et en picard du Vimeu pour tester notre hypothèse selon laquelle l'insertion d'une voyelle par défaut en fin de mot, un processus phonologique en apparence semblable, constitue en fait une différence importante entre les deux variétés. Notre analyse, qui sera basée sur une comparaison d'entrevues orales en français et en picard avec trois locuteurs interviewés dans les deux langues, examinera les facteurs segmentaux et prosodiques qui favorisent l'épithèse en français et en picard.

Références

- Auger, Julie. 2000. Phonology, variation, and prosodic structure : Word-final epenthesis in Vimeu Picard. In: Josep M. Fontana et al. (Eds.). *Proceedings of the First International Conference on Language Variation in Europe (ICLaVE), Barcelona*. Barcelona: Universitat Pompeu Fabra, 14-24.
- Candea, Maria. 2002. Le e d'appui parisien : statut actuel et progression. XXIVèmes Journées d'Étude sur la Parole, Nancy.
- Carton, Fernand. 1999. L'épithèse vocalique en français contemporain: étude phonétique. *Faits de langue* 13:35-45.
- Fagyal, Zsuzsanna. 1998. Le retour du e final en français parisien: changement phonétique conditionné par la prosodie. In Annick Englebert, Michel Pierrard, Laurence Rosier, & Dan Van Raemdonck (eds.), *Actes du XXIIe Congrès International de Linguistique et de Philologie romanes; Volume III*. Max Niemeyer. pp. 151-160.
- Hansen, Anita Berit. 1997. Le nouveau [ə] prépausal dans le français parlé à Paris. In Jean Perrot (ed.), *Polyphonie pour Iván Fónagy*. Paris: L'Harmattan. pp. 173-198.
- Hansen, Anita Berit & Maj-Britt Mosegaard Hansen. 2003. Le [ə] prépausal et l'interaction. In Anita Berit Hansen & Maj-Britt Mosegaard Hansen (eds.), *Structures linguistiques et interactionnelles dans le français parlé*. Université de Copenhague. pp. 89-109.